

SUPER
FRISSONS™

Les peurs d'Anne-Sophie



ALINE CHARLEBOIS

ALINE CHARLEBOIS

Les peurs d'Anne-Sophie

**FRISSONS**^{MD}
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS

Frayeur à l'insectarium



Une sortie attendue

Il y a un vent de folie dans l'air. C'est aujourd'hui qu'on va à l'insectarium. On y passera la journée. Tous les élèves de notre classe sont excités, et moi aussi. Chacun a sa fiche d'identification personnelle en cas d'urgence. On a tous placé notre boîte à lunch dans notre

sac à dos. L'autobus scolaire est devant l'école. Le chauffeur nous attend.

Notre enseignante a été formelle : pas question d'aller visiter l'insectarium sans d'abord être bien renseignés. Alors, pendant plus d'un mois, on a fait toutes sortes de recherches sur les insectes. Chacun devait se choisir une petite bête et l'étudier pour mieux la faire connaître aux autres. On a aussi montré nos talents d'artiste. On a dessiné notre bestiole dans ses moindres détails. Puis, après

nos recherches, chacun a présenté son spécimen à la classe. Mon frère a été le premier à se lancer :

— Pour faire plaisir à ma sœur... j'ai choisi l'araignée Goliath.

Il est comique, Benjamin. Il sait que j'ai une peur bleue de ces petits animaux et ça l'amuse. Évidemment, il n'a pas choisi n'importe quel arachnide. C'est le plus gros du monde. Il peut mesurer jusqu'à 30 centimètres ! C'est la taille d'une très grande assiette. Il peut peser jusqu'à 170 grammes.

Ça, c'est aussi pesant qu'un gros pamplemousse. Ce n'est sûrement pas ce que j'appelle une « petite bête ». Il a ajouté cette information en me regardant du coin de l'œil.

— L'araignée Goliath n'est pas capricieuse. Elle mange de tout, mais préfère se mettre sous la dent... des souris, des oiseaux et même des geckos.

Certains semblaient étonnés, alors que la plupart grimaçaient. Je n'ose pas imaginer une pauvre souris se faire dévorer par cette croqueuse de petites bêtes. Ouf! Je ne voudrais pas

sentir ses pattes velues se promener sur mon corps ! Il y a de quoi faire de mauvais rêves. Franchement dégueu !

Puis mon tour est arrivé :

— Je vous présente le phasme. On l'appelle aussi « bâton du diable ». Cet insecte est vraiment étrange. Il ressemble à une branche d'arbre. Cependant, il n'est pas inoffensif pour autant. Même s'il ne mord pas, il peut vous infliger des blessures avec ses pattes garnies d'épines. Contrairement à l'araignée Goliath, il est végétarien.

Profiter des découvertes des autres élèves a augmenté notre hâte pour notre sortie à l'insectarium. Mais ça, c'était sans compter les bêtises de Nathan... Quand il a présenté son insecte, j'en ai eu des frissons.

— Salut la classe ! Voici la scolopendre géante. Elle mesure près de 30 centimètres.

Il fallait voir son dessin ! Une vraie horreur sur quarante-deux pattes pointues et collantes, qui se terminent toutes par une griffe affûtée. Nathan y allait dans le détail...

— Quand ce mille-pattes s'accroche à vous, il est presque impossible de s'en débarrasser. Avec sa carapace dure, difficile aussi de l'écraser quand on marche dessus. Cet insecte se nourrit de petites bêtes. Il lui arrive même de manger d'autres scolopendres.

Quand Nathan a eu fini son exposé, c'était l'heure d'aller dîner. Moi, je n'avais plus vraiment faim. La vue de tous ces petits animaux avait dérangé mon estomac. Je me demandais comment j'allais réagir une fois à l'insectarium.

L'idée de voir tous ces insectes
de près commençait à
m'inquiéter.

Un suspect à l'horizon

Le transport de l'école à l'insectarium doit durer environ 40 minutes. Dans l'autobus, Laurence est assise avec moi. Simon partage sa banquette avec mon frère à quelques rangées de nous. Tout le monde a un compagnon de route, sauf Nathan. Avant notre

départ, il a demandé la permission de ne pas partager son siège. Notre enseignante n'y a pas vu d'objections.

— Assis seul ou à deux, les règles du transport sont les mêmes pour tout le monde, a-t-elle précisé en haussant un sourcil.

— Pas de problème, madame Martine. Je serai sage.

Mais Nathan n'a pas la réputation d'être un ange. Bien au contraire. Il a toujours un mauvais coup en tête. Un jour, il a provoqué un dégât d'eau dans les toilettes. Il avait

bouché les évier avec du papier avant d'ouvrir les robinets. Le concierge en a eu pour un bon moment à tout éponger. Une autre fois, il avait mis le feu dans un bac de recyclage. La cloche d'urgence avait aussitôt retenti. Tous les élèves étaient sortis de l'école en attendant l'arrivée des pompiers. Il y a aussi le jour où il avait caché les bottes des élèves de notre classe. On avait dû chercher dans tous les recoins de l'école pour les retrouver. Je prédis que ce ne sera pas très différent aujourd'hui. Pour lui, une sortie

est un bon moment pour faire ses coups. Avant de partir, je l'ai vu glisser un objet brillant dans son sac à dos. Je suis certaine qu'il mijote quelque chose.

Pendant le voyage, je l'observe. Que prépare-t-il ? Cette question tourne en boucle dans ma tête. Je n'ai pas envie qu'il gâche notre sortie. Dix minutes après notre départ, il quitte sa place. Il se dirige vers notre enseignante qui est assise au premier banc. Je n'entends pas ce qu'il lui dit. Je vois cependant madame Martine

faire de gros yeux. Elle lui demande de retourner s'asseoir à sa place. Nathan n'insiste pas. Au moment où il se retourne, une roue de l'autobus s'enfonce dans un trou de la chaussée. Tous les élèves sursautent. Certains crient, tandis que d'autres rient. Nathan profite de ce moment pour laisser tomber quelques insectes en caoutchouc sur le plancher de l'autobus. Puis il retourne s'asseoir en attendant la suite. À peine deux minutes plus tard, des élèves hurlent en relevant les jambes sur leur siège.

Madame Martine se lève aussitôt pour constater le méfait. Elle regarde dans la direction de Nathan qui fait mine de s'intéresser à ce qui se passe dans la rue. Notre enseignante ramasse aussitôt les indésirables.

— Ce sont des insectes en caoutchouc ! Calmez-vous maintenant.

Quand on arrive à l'insectarium, elle nous rappelle les consignes. Déjà, Nathan n'écoute plus. La tête dans son sac à dos, il est visiblement à la recherche de quelque chose.

Puis je le vois mettre ce petit objet brillant dans la poche de son pantalon. Ça m'intrigue. Je décide d'en parler à mon frère, à Laurence et à Simon. À quatre, on peut ouvrir l'œil.

Une escapade secrète

L'insectarium vient tout juste d'être rénové. Personne de notre groupe n'y est encore allé depuis la réouverture. Dès notre entrée dans la première salle, on a envie de tout voir. Le décor est fantastique et tellement surprenant. On déambule dans des corridors

qui ressemblent à des souterrains. Par moment, on arrive presque à se prendre pour un insecte qui marcherait d'une galerie à l'autre. C'est fascinant. J'ai hâte de voir les autres pièces. Avec Laurence, Simon et mon frère, on se promène d'une vitrine à l'autre en passant mille commentaires. On se sent curieux et vraiment enthousiastes devant tout ce qui se présente à nous.

Malgré la joie des découvertes, j'ai toujours en tête la crainte de voir arriver la prochaine bêtise de Nathan.

L'insectarium est immense et captivant. Nathan l'a vite compris. Sans tarder, il se lance :

— Madame Martine, je peux aller aux toilettes ?

Discrètement, je le suis des yeux. Sans grande surprise, je le vois passer devant la salle sans même s'y arrêter. Il se faufile plus loin. La main dans la poche de son pantalon, il tapote ce qui s'y trouve. Les insectes épinglés sur des tableaux ne doivent pas l'intéresser. Il doit rechercher un endroit où les spécimens sont bel et bien vivants et, surtout, grouillants.

Je décide de le suivre.

— Anne-Sophie, tu ne vas pas t'en mêler ! Laisse-le faire ses bêtises.

— C'est plus fort que moi, Laurence. J'ai besoin de savoir ce qu'il a en tête. Je vais demander la permission d'aller aux toilettes pour le suivre. Toi, pendant ce temps, occupe madame Martine.

Je comprends vite que Laurence n'approuve pas mon projet. Cependant, je sais que mon amie ne dira rien. Quant à Benjamin et Simon, ils se trouvent déjà plus loin, devant

une autre vitrine. Je leur expliquerai plus tard pourquoi je me suis absentée.

Sans problème, j'obtiens l'autorisation de mon enseignante. Rapidement, je me dirige vers les toilettes. Je fais semblant d'entrer. Après avoir jeté un dernier coup d'œil derrière moi, j'emprunte le chemin qui me conduira vers les autres galeries. J'avance prudemment en cherchant Nathan. Quand je l'aurai trouvé, je ne veux surtout pas qu'il me voie. Je souhaite le surprendre avec mon appareil

photo. En m'apercevant, il arrêterait tout de suite son mauvais coup en faisant semblant de s'intéresser aux insectes devant lui. La preuve que je cherche s'envolerait alors.

D'une pièce à l'autre, il tape sur les vitres en observant la réaction des insectes. Mais ces petites bêtes ne semblent pas impressionnées par le bruit. Ce trouble-fête commence à s'impatienter. Il tapote la poche dans laquelle il a glissé son objet. C'est probablement un tournevis ou un canif. J'imagine qu'il aimerait voir les bestioles

se promener librement dans tout l'insectarium en semant la peur sur leur passage. Je crois qu'il veut voir la panique s'installer et provoquer le désordre. Pour ma part, je préfère observer ces insectes bizarres derrière une vitrine, en toute sécurité. Nathan ne doit pas voir les choses de cet œil... Il a un autre plan en tête.